

**Famille : Mustélidés**

**Nom latin : Mustela putorius**

**Nom breton : pudask, puteoz**

## Description

**Taille :** de 45 à 53 cm pour la femelle et de 52 à 67 cm pour le mâle.

**Poids :** de 610 à 950 g pour la femelle et de 720 à 1720 g pour le mâle. Son corps mince et long repose sur quatre courtes pattes. Son pelage est d'un brun presque noir, avec des teintes jaunâtres pour les flancs. On note la présence de tâches blanchâtres roussâtres sur les joues et les fronts. Son museau est blanc. Sa queue est touffue. On peut le confondre avec le vison dont il est morphologiquement proche.

## Mœurs

Le putois est considéré comme un animal nocturne et individualiste.

**Gîte :** Pour son gîte, il se contente de cavités sur les rives ou s'abrite sous les racines des arbres.

**Reproduction :** Sa période de reproduction se situe entre la mi-mai et la mi-juin. Après quarante deux jours de gestation, trois à quatre petits voient le jour, ceux-ci se reproduiront 1 ou 2 ans après leur naissance.



## Habitat

La surface de son domaine vital varie avec l'abondance des proies. Elle est plus étendue chez les mâles (20 à 90 ha) que chez les femelles (une douzaine d'hectares).

Le putois s'est adapté à la plupart des milieux naturels de France y compris les habitats humains (dépendances de ferme). On le trouve aussi bien dans les grandes plaines céréalières dépourvues d'eau, le bocage, et les lisières de forêts que dans les zones humides, qu'il semble particulièrement apprécier. Dans les milieux palustres il se comporte comme un véritable prédateur amphibie.



## Régime alimentaire

Il varie en fonction des saisons. En hiver, par exemple le putois chasse le rongeur, alors qu'au printemps son attention se porte sur les grenouilles et les crapauds lorsque ces derniers se regroupent sur les sites de pontes. Ce mustélidé consomme également des oiseaux et des fruits. Prévoyant, il peut être amené à utiliser son terrier comme garde-manger. Comme la plupart des carnivores il peut être charognard.

## Statut et répartition :

Le putois occupe la majorité de l'Europe, de l'Atlantique à l'Oural. En France, on trouve ce carnivore partout, à l'exception de la Corse. Autrefois très répandu, le putois est devenu localement rare, sans doute à la suite du piégeage intensif dont il a été l'objet et de la destruction de ses habitats. Le putois n'est que partiellement protégé ; il peut être chassé et est susceptible d'être classé « espèce nuisible » selon les départements. Son transport et sa naturalisation sont interdits.

## Le saviez vous ?

- Le putois ne bénéficie pas d'adaptations particulières à la vie aquatique ; il est pourtant capable de nager pour capturer ses proies favorites, les amphibiens.
- L'animal communément appelé « furet » n'est autre qu'un putois albinos domestiqué. Utilisé essentiellement pour la chasse au lapin, il est exceptionnel de le rencontrer à l'état sauvage. Facilement domesticable, le furet fait fureur et devient depuis quelques années, un animal domestique !
- « Sentir mauvais ou crier comme un putois ». Tel est ce que l'on dit de cet animal. En fait, cette image négative vient des piégeurs. Pris dans un piège, il est vrai que le putois pousse des cris terribles (on le comprend !). Effrayé, il expulse aussi par ses glandes anales une sécrétion nauséabonde. Mais ceci n'est qu'une réaction face à la cruauté humaine. Le putois, seul prédateur efficace contre le surmulot et le ragondin, devrait être protégé, plutôt que piégé. Son seul tort, est de croquer aussi le lapin (pourtant nuisible !), ce que n'acceptent malheureusement pas les chasseurs...

